



Marche dans la Bible

À Béthel, le Seigneur sera mon Dieu

Genèse 28, 16-22

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Jacob sortit de son sommeil et déclara : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. »

Il fut saisi de crainte et il dit : « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! »

Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et sur le sommet il versa de l'huile.

Jacob donna le nom de Béthel (c'est-à-dire : Maison de Dieu) à ce lieu qui auparavant s'appelait Louz. Alors Jacob prononça ce vœu : « Si Dieu est avec moi, s'il me garde sur le chemin où je marche, s'il me donne du pain pour manger et des vêtements pour me couvrir, et si je reviens sain et sauf à la maison de mon père, le Seigneur sera mon Dieu. Cette pierre dont j'ai fait une stèle sera la maison de Dieu. De tout ce que tu me donneras, je prélèverai la dîme pour toi. »

La méditation

Dieu, compagnon de notre humanité réelle

Jacob sortit de son sommeil... Voilà une situation bien commune pour chacun. Sortir de son sommeil. Retrouver la vigilance, l'attention, l'écoute active, les sens en éveil et le cœur en marche. Jacob, dans ce voyage qui doit le mener au « pays des fils de l'Orient », à la maison de Laban, son oncle, pour y chercher épouse, s'était endormi et un songe l'avait habité. Un songe où Dieu lui promettait une terre et une descendance innombrable.

Mais est-ce un rêve ou la réalité ? Alors, une fois lucide, les yeux lavés du sommeil, le corps redressé, il pose deux gestes. Confirmer son songe, en appelant ce lieu Bethel, la « Maison de Dieu ». Mais aussi, comme pour confirmer ce que son âme a pu ressentir, de nuit, il pose des conditions à sa foi : Ne pas être tout seul dans son voyage, revenir dans la maison de son père...

Si son voyage se déroule ainsi, alors oui ce sera le signe que Dieu est avec lui, « le Dieu de Jacob ». Quel soulagement de lire ces versets ! Nous qui si souvent parlons de radicalité, de gratuité, d'engagement total dans l'acte de croire. Nous qui parfois faisons la leçon sur ce qu'est la vraie foi : celle qui donne tout et n'attend rien.

Propos et intentions magnifiques souvent, mais si compliqués du sein de notre pauvre humanité chaotique, mêlée, ambivalente. Voilà un homme qui, lui, met des conditions à sa foi. Vitales. Pas de demande de richesse superfétatoire.

Mais ce qui est indispensable à l'humain pour demeurer vivant, croyant, aimant. Ne pas être seul, délaissé. Ne pas s'égarer sur les chemins pierreux de la vie, pouvoir tenir la route dans le froid et la faim, et arriver à bon port là où l'on est aimé. Jacob demande à son Dieu qu'il soit bien le Dieu de son humanité, qui la guide et la soulage.

Oui, le Seigneur est notre Dieu si nous pouvons croire qu'il soutient notre humanité, console nos fatigues et nous tient, sans cesse, en sa sûreté.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris